



---

Aux lecteurs et lectrices,

En octobre 2014, le pape François s'est adressé à un rassemblement de représentants des mouvements sociaux au Vatican. Voici des extraits de ce message pris dans **L'EMI en bref**, no 79, déc. 2017, p. 3. Bonne lecture.

## LA SOLIDARITÉ

*Que de souffrances! Aujourd'hui, chères sœurs et chers frères, se lève en chaque coin de la terre, en chaque peuple, en chaque cœur et dans les mouvements populaires, le cri de la paix : plus jamais la guerre! (...) Un système économique centré sur le dieu argent a aussi besoin de saccager la nature, piller la nature pour soutenir le rythme frénétique de consommation qui est le sien. Le changement climatique, la perte de la biodiversité, la déforestation ont déjà montré leurs effets dévastateurs dans les grandes catastrophes auxquelles nous assistons, et ceux qui souffrent le plus ce sont vous, les humbles, qui vivez près des côtes dans des habitations précaires et qui êtes si vulnérables économiquement pour perdre tout face à une catastrophe naturelle.*

Le Pape François a partagé ce message avec des leaders des mouvements sociaux, non seulement parce qu'ils sont ceux qui « *souffrent le plus* », mais aussi parce qu'ils sont ceux qui, par leurs luttes et leur solidarité, découvrent de nouvelles pistes plus viables pour l'avenir et apportent les changements dont le monde a si urgemment besoin.

Il a continué son message aux représentants des mouvements populaires avec cette remarque importante sur le sens de la solidarité :

*La solidarité est un mot qui ne plaît pas toujours; je dirais que quelquefois nous l'avons transformée en un mauvais mot, si l'on peut dire; mais c'est un mot qui signifie plus que quelques actes sporadiques de générosité. C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns. C'est aussi lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, contre le manque de travail et de logement, contre le déni des droits sociaux, des droits du travail. C'est confronter les effets destructeurs de l'impérialisme de l'argent : les déplacements forcés, les migrations douloureuses, la traite des personnes, la drogue, la guerre, la violence et toutes ces réalités que beaucoup d'entre vous subissent et que nous sommes tous appelés à transformer. La solidarité, entendue dans son sens le plus profond, est une manière de faire l'histoire et c'est ce que font les mouvements populaires.*

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**